

→ ferts de capitaux... Le groupe avale les infos, digère, et réagit très vite. De Marseille à Fécamp, avec escale à Paris, les langues se délient. Le débat s'emballa, nourrit l'improvisation. Au final, ces nouveaux militants ont surtout mis en scène le monde de l'entreprise, celui qui les tourmente le plus. Avec son lot de chausse-trapes, de violence physique ou psychologique. La sphère privée s'est glissée malgré tout, sur l'insistance de Fabienne. « Je tenais à l'histoire vraie de cette nounou payée au noir par un couple de jeunes cadres dynamiques. C'est combien, la valeur d'une personne, sur le marché ? Ça aussi, ça relève de la mondialisation. »

**La troupe d'amateurs engagés a rencontré des économistes, des philosophes, des cadres.**

Les rapports Nord-Sud occupent peu de place. Mais il y a cette scène, terriblement pesante, où une quinzaine de clandestins cherchent l'espoir dans le passage d'une frontière. Cinq ne s'en relèvent pas. « La première fois qu'on l'a improvisée, on était tous en pleurs, c'était trop dur à vivre », se souvient Anne, 25 ans. Il y a six mois, elle était un bloc de timidité, multipliant les petits boulots. « J'ai pris de l'assurance face à un employeur. Cette aventure collective, ça m'a donné du mordant. Je voudrais que notre théâtre-forum serve de déclic à



ÉLÉONORE HENRI DE FRANAN POUR TÉLÉRAMA

d'autres gens. » La compagnie créée par Fabienne Brugel et son complice Jean-Paul Ramat s'appelle Naje : Nous n'Abandonnons Jamais l'Espoir. « L'espoir que la société civile se réveille, ajoute Fabienne. On peut peser, mais il faut le nombre. Avec ce travail, on construit une poche de résistance. Elle aura un petit impact. Mais de bouche à oreille, qui sait ? »

Fabienne et ses compagnons ont le trac. Ils ont fait la moitié du chemin. Ce sera gagné si à Chelles, à Strasbourg les salles se mobilisent. Si le public « donne de la voix »...

**Viviane Chocas**

Les Résistants du quotidien dans la guerre économique, le 5 mai à 20h au Théâtre de Chelles (77), le 2 juin à 20h à la Laiterie de Strasbourg. Spectacle gratuit (« parce que c'est important »). Rés. : 01-46-74-51-69.